

**13 ème dimanche après la Trinité**  
**Dimanche 18 septembre 2011**  
**Le bon samaritain**  
**Marc 3, 31-34**

Chacun de nous a ses histoires de famille. Les uns et les autres nous connaissons les dilemmes des fêtes interminables où certes, nous sommes contents d'en revoir certains, mais où surtout nous essayons d'en éviter d'autres. Bien plus, nous savons qu'au quotidien, la famille du premier degré n'est pas simple à vivre. Entre les caractères des uns et les choix des autres, il est parfois difficile de maintenir l'équilibre et l'harmonie. Les parents, les enfants, les conjoints et les frères et sœurs, comme le dit le dicton populaire, on ne les choisit pas, on les subit.

C'est un peu l'impression que l'on pourrait avoir en lisant le texte d'aujourd'hui:

Lecture de Marc 3, 31-34

### **I Jésus fils de Marie?**

Au premier abord, c'est effectivement Jésus qui règle ses comptes avec sa famille. Il se débarrasse enfin d'une mère un peu encombrante, la même qui lui avait forcé la main lors du mariage à Cana et qu'il avait déjà rabrouée à l'époque. Il met à distance ses frères, qui sont venus le chercher manu militari pour le ramener à la maison. C'est en effet une vraie opération familiale de sauvetage qui est organisée au verset 21: « Les gens de sa parenté sortirent pour se saisir de lui, car ils disaient: Il a perdu la raison. » La mère et les frères de Jésus sont poussés par un instinct de clan. Cet homme, au début dans la vie si singuliers, ils se sentent appelés à le protéger de lui-même et des autres. Un vrai syndrome de mère juive en somme. La réaction de Jésus est donc une réaction normale d'homme adulte qui n'a pas envie

qu'on lui dicte sa conduite.

### **II Jésus fils de Dieu**

D'autant plus que ce mouvement familial l'empêche clairement de faire ce pour quoi il a été envoyé. Après les premières guérisons, Jésus et son message commencent à avoir du succès. Le jeune homme est entouré sans cesse d'une foule nombreuse et en oublie même de manger. Il vient de choisir les disciples qui vont l'accompagner sur son chemin et prend position radicalement contre les pharisiens dans les versets qui précèdent notre passage. C'est donc une période assez agitée de sa vie où se mettent en place tous les éléments qui vont lui permettre de commencer son ministère public et de se révéler comme le Messie et le Fils de Dieu. Il ne peut se permettre de faire marche arrière, même par amour pour sa mère ou sa famille. C'est l'heure des choix pour lui comme pour ceux qui l'entourent. Ce qui a été n'est plus et tout devient nouveau. Que cela soit difficile pour une mère et pour une famille, nul n'en doute, mais Jésus choisit son camp: Il dit clairement qu'aux liens du sang, il préfère les liens qui les unissent, lui et ses disciples au Père.

C'est le premier message de ce texte: à l'heure des choix, c'est forcément le lien à Dieu qui doit être prioritaire. Message fort s'il en est dans les premiers temps du christianisme, époque de la rédaction de l'Évangile de Marc. La césure entre les croyants et les non-croyants passait souvent au sein même des familles, le choix de suivre Jésus et de le confesser comme Fils de Dieu était difficile et avait des conséquences parfois dramatiques. Les paroles de Jésus dans ce passage ont au moins le mérite d'être claires et de nous interpeller jusqu'à aujourd'hui sur la question de la place de notre foi dans nos choix de vie: est-elle réellement centrale, aussi essentielle que les relations familiales les plus proches? L'amour de Dieu et pour Dieu est-il un moteur et un guide?

### **III Jésus le frère de tous les croyants**

Par contre il ne faudrait pas penser que ce texte et la sortie de Jésus sur sa propre famille soit une règle absolue qui dirait par exemple: seul celui qui quitte ce qui lui est le plus cher peut appartenir à la famille des enfants de Dieu. Car dans le même évangile, au chapitre 1, c'est le même Jésus qui guérit la belle-mère de Pierre. Quitter sa famille n'est pas une condition pour entrer dans la famille de Dieu, mais les liens de sang et de responsabilités ne sauraient être des obstacles insurmontables.

D'ailleurs la mère et la parenté proche de Jésus, après avoir encaissé le choc de son choix de vie deviennent des disciples eux-mêmes: c'est elle qui l'accompagne dans son chemin de croix et c'est elle qui fait partie des premiers témoins de la résurrection. Nous n'avons donc pas à faire ici à un discours de politique familiale, mais bien à une confession de foi de la part de Jésus lui-même: s'engager dans la voie de l'amour de Dieu, c'est s'engager dans la voie de l'amour et de la responsabilité envers tous les êtres humains. C'est ce chemin là que Jésus choisit d'emprunter au début de l'Évangile, et c'est ce chemin là qu'il suivra jusqu'au bout, jusqu'à la mort. Considérer les autres enfants de Dieu comme ses frères – ou sa mère, à l'époque de Jésus – c'est accepter une responsabilité vis-à-vis d'eux. Pour Jésus, Fils de Dieu, assumer cette responsabilité passera par la croix et la résurrection. Pour les premiers chrétiens, assumer cette responsabilité passera par des choix, des soutiens et des souffrances. Et pour nous? Par où passera notre responsabilité de frères et sœurs en Jésus-Christ?

### **IV Frères et sœurs en Jésus-Christ**

Car de fait nous voilà intégrés dans une nouvelle famille: celle des enfants de Dieu. Et honnêtement il est rassurant que cela soit une

famille. Jésus aurait pu dire: « Je n'ai pas besoin de mère et de frères, voici mes amis, ceux que j'ai choisis ». Mais il ne le dit pas. Ceux qui se retrouvent autour de lui ne sont pas simplement là parce qu'ils ont des affinités ni parce qu'ils passent du bon temps ensemble. Non, ils sont réunis par leur lien commun à Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Notre appartenance à la famille de Dieu ne dépend ni de la volonté des autres ni de la nôtre d'ailleurs. Seul notre lien à l'amour de Dieu en Jésus-Christ fait de nous des fils et des filles de Dieu.

Alors certes, l'Église ressemble de temps à autre à ces familles où l'on retrouve aussi des personnes que l'on apprécie plus ou moins et que l'on aimerait parfois quitter pour s'émanciper. Mais elle ressemble aussi à ces familles où l'un a le souci de l'autre et où le plus faible n'est pas disqualifié d'avance. Alors je vous et je nous souhaite de belles fêtes de familles, les uns avec les autres, rassemblés au nom de notre Père à tous.

Amen

### **Cantiques**

Allé 33/01 O Jésus, notre frère (Arc 450)

Allé 45/06 O Jésus, mon frère (Arc 610)

Allé 36/22 Seigneur tu cherches tes enfants (Arc 536)

Allé 36/24 Tous unis (Arc 530)

EG 251 Herz und Herz vereint zusammen

EG 631 Jesu, meiner Seele Leben

### **Prière**

Seigneur,

Cette femme africaine, partant aux champs  
avec son enfant sur le dos,  
elle est aussi ma mère !

Cet homme aux cheveux grisonnants  
que notre société ne veut plus employer

car sa formation est dépassée par le progrès technique,  
il est aussi mon père !

Ces jeunes du Moyen-Orient qui refusent  
l'engrenage de la violence et d'une paix surarmée,  
et aspirent à une paix généreuse,  
ils sont mes frères et mes sœurs !

Ces enfants que je croise dans la rue  
dans leurs habits neufs et colorés,  
tout comme ceux que je vois à la télévision pieds nus et en  
haillons,  
enfants repus ou enfants aux mains nues,  
ils sont tous miens !

Merci, Seigneur,  
Car je suis un peu l'enfant, le frère, la sœur, le père, la mère  
de tous ces gens dont je ne connais pas le nom.  
Toi, tu es le Père de tous;  
tu connais le nom de chacun.  
(C'est donc vers toi que nous nous tournons pour te les remettre,  
tous, dans le secret de nos cœurs.....)  
Jérôme Cottin